

A MONSIEUR DE L'ESTRANGE (1).

On nous a paint un Hercules en France,
Noble Baron et un autre en Libie,
Qui se fit grand par main forte et hardie,
Et le Gaulois par sa douce éloquence,
Egaulx estoyent en force et corpulence,
En entreprise et en victoire aussi :
Mais ores sont différens en cecy ;
Car l'Indien n'est plus vivant au monde,
Et l'autre en toy se représente icy
Avec la mesme éloquence et faconde.

ESTRENES A UN PRÉLAT, SON SEIGNEUR,

Pour le premier jour de l'an (2).

J'ay grand désir de vous bien estrener,
Noble prélat ; mais un seul point m'arreste,
L'estrene ? Non, car elle est toute preste
Et moi aussi prest à vous la donner.
Ce seulement qui me vient destourner
Est ce mespris qu'aurez de choses telles.
Ce nonobstant promis vous est par elles
Un futur bien : faut-il que je le nomme ?
Ce sont deux clefz, non point de fer, mais celles
Qui tiennent lieu de l'aigle noir à Rome.

(1) C'est le baron Louis de Lestrange qui, en 1562, tenta de s'emparer de la ville d'Aubenas, contre le seigneur de Balazuc, qui était venu en faire le siège.

(2) C'est François de Lestrange, évêque d'Alet, aumônier du roi Charles IX, mort en 1564. Son père, Antoine, était sénéchal d'Agénais, il présida les Etats du Vivarais à Aubenas, le 7 janvier 1505. En 1490, il transigea pour la succession de son père avec son frère Louis, le chef de l'armée des catholiques au siège d'Aubenas.